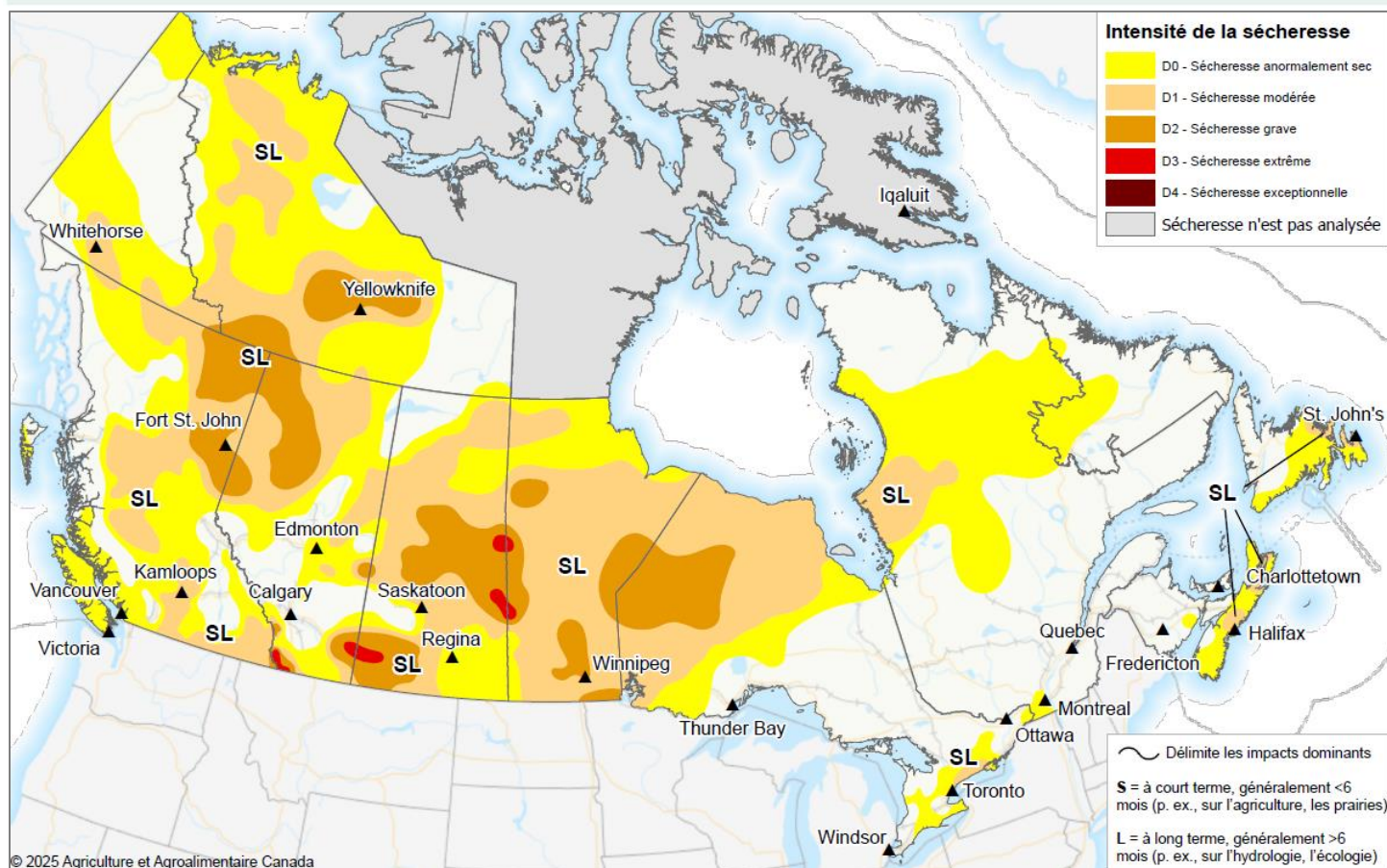


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 juin 2025



Des précipitations inférieures à la normale et des températures élevées ont entraîné une augmentation globale de l'étendue et de la gravité de la sécheresse en juin. Les températures ont été légèrement supérieures à la normale au cours du mois, à l'exception de petites enclaves de températures plus basses dans le nord des Prairies, notamment la région de la rivière de la Paix, et le centre-sud de la Saskatchewan. Les précipitations ont été inférieures à la normale pour la majeure partie de la Colombie-Britannique, le nord-ouest et le sud-est de l'Alberta, le sud et l'est de la Saskatchewan, tout le Manitoba, le sud-est de l'Ontario et la majeure partie du Canada atlantique. Les conditions de sécheresse se sont étendues à la Colombie-Britannique, au sud des Prairies, au sud-est de l'Ontario et à la région de l'Atlantique. À l'inverse, quelques tempêtes importantes ayant entraîné de 50 à 75 mm de précipitations dans le centre de

l'Alberta et certaines parties du centre-ouest de la Saskatchewan ont permis de réduire considérablement la zone de sécheresse extrême (D3).

À la fin du mois, 62 % du pays était classé dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 66 % des terres agricoles du pays.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

La sécheresse s'est aggravée dans l'ensemble de la Colombie-Britannique en juin, alors que la majeure partie de la province – à l'exception de certaines parties de la région centrale intérieure et du nord-est de la région de Kootenay – a enregistré moins de 60 % des précipitations normales. Plusieurs grandes zones de la province ont enregistré moins de 40 % des précipitations normales en juin, notamment la Côte Sud, l'île de Vancouver, l'intérieur méridional et le nord-est. Les températures dans une grande partie de l'intérieur méridional et du sud-est étaient supérieures de plus de 3 °C à la normale. Le manteau neigeux de la province est passé de 44 % de la normale le 1^{er} juin à 13 % de la normale le 15 juin. À cette date, près de 90 % du manteau neigeux annuel avait fondu, ce qui est nettement supérieur à la moyenne pour cette période de l'année (75 %).

Le sud de la Colombie-Britannique a reçu moins de 60 % des précipitations normales en juin, avec des conditions sèches sur l'île de Vancouver, sur la Côte Sud et dans le sud de l'Okanagan, où les précipitations ont été inférieures à 40 % de la normale. En raison de ces importants déficits de précipitations et des faibles débits des cours d'eau, les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues à l'ensemble de l'île de Vancouver, de la Côte Sud et des basses-terres continentales. De même, dans la région de l'Okanagan, les conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont étendues en raison de déficits importants de précipitations au cours d'un mois normalement pluvieux. Vernon n'a reçu que 22 % des précipitations normales, marquant l'un de ses mois de juin les plus secs jamais enregistrés. La région centrale intérieure et l'est de la région de Kootenay ont également enregistré une propagation des conditions de sécheresse modérée (D1), en raison du temps chaud et sec et des faibles débits des cours d'eau. En revanche, les secteurs nord-ouest de la région de Kootenay ont présenté une amélioration avec une faible réduction des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) en raison de précipitations suffisantes au cours du mois et de l'augmentation du débit des cours d'eau. Le nord de la Colombie-Britannique est demeuré très sec en juin, la majeure partie de la région ayant reçu moins de 60 % des précipitations normales. La région de la rivière de la Paix a enregistré les conditions les plus sèches, avec des précipitations inférieures à 40 % de la normale pendant le mois. La majeure partie du nord de la Colombie-Britannique a enregistré un mois de juin sec,

avec des conditions de sécheresse grave (D2) persistant dans le nord-est. Fort Nelson n'a reçu que 14 % des précipitations normales ce mois-ci, ce qui en fait le mois de juin le plus sec jamais enregistré. Seule une petite enclave au sud-ouest de Fort Nelson a signalé des précipitations proches de la normale ce mois-ci, ce qui a entraîné une légère réduction des conditions de temps anormalement sec (D0).

À la fin du mois, 74 % de la région du Pacifique était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), dont 92 % des terres agricoles de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

La région des Prairies a enregistré un large éventail de conditions en juin. Le nord et le sud-est de l'Alberta, ainsi que certaines parties du sud de la Saskatchewan et une grande partie du Manitoba, ont reçu moins de 60 % des précipitations normales. En revanche, certains secteurs du centre de la Saskatchewan ont reçu plus de 150 % des précipitations normales au cours du mois. Les fortes pluies du 20 au 22 juin dans le centre de l'Alberta et le centre-ouest de la Saskatchewan ont permis d'atténuer quelque peu la sécheresse. Cette tempête a déversé plus de 100 mm de pluie sur le secteur, et certaines parties de l'Alberta et de la Saskatchewan ont même signalé jusqu'à 125 mm de pluie. Le nord des Prairies a continué d'enregistrer des déficits d'humidité persistants, ce qui a entraîné une augmentation de la sécheresse et un risque élevé d'incendies de forêt. Malgré les précipitations au milieu du mois, la majeure partie du sud des Prairies a enregistré des conditions très sèches en juin, ce qui a entraîné une augmentation importante de la gravité et de l'étendue de la sécheresse.

La sécheresse en Alberta s'est à la fois atténuée et aggravée en juin, avec des améliorations dans le sud de la province, mais une dégradation généralisée dans les régions du centre et du nord. Des améliorations ont été observées le long des contreforts sud et dans les zones à l'est du parc national Banff, où les tempêtes de la fin juin ont apporté d'importantes précipitations, ce qui a atténué les conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1). Cependant, une sécheresse de modérée (D1) à extrême (D3) s'est installée dans le sud-est de la province, de Medicine Hat à la frontière de la Saskatchewan. Dans les zones centrales autour d'Edmonton, les conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse modérée (D1) se sont étendues en raison de l'aggravation des déficits de précipitations à court et à long terme. La dégradation la plus importante a été observée dans le nord de l'Alberta, où une vaste zone de sécheresse grave (D2) s'est formée en raison des précipitations inférieures à 50 % des normales au cours des 12 derniers mois.

Le sud de la Saskatchewan est resté sec ce mois-ci, Estevan et Swift Current signalant respectivement leur cinquième et onzième mois de juin le plus sec jamais enregistré. Le sud-ouest de la Saskatchewan a enregistré la plus importante dégradation des conditions de sécheresse ce mois-ci, avec moins de 25 % des précipitations normales. Cette situation a provoqué un saut de 3 catégories dans certains secteurs, qui sont passés de conditions de temps anormalement sec (D0) à des conditions de sécheresse extrême (D3). Plusieurs municipalités rurales de cette zone ont déclaré l'état d'urgence agricole en raison de conditions sèches prolongées, d'un retard de croissance des cultures et de la détérioration des pâturages. En revanche, dans certaines parties du centre-ouest de la Saskatchewan, les zones D0 et D1 ont été éliminées grâce aux précipitations importantes de la fin mai et de juin. Le centre de la Saskatchewan a également présenté une amélioration, les précipitations substantielles éliminant de vastes zones de sécheresse grave (D2) et extrême (D3) au cours du mois. Pendant la même période, le nord-est de la Saskatchewan a enregistré une légère propagation de la sécheresse modérée (D1) vers le nord en raison des déficits croissants de précipitations à court terme.

Les conditions de sécheresse se sont étendues dans l'ensemble du Manitoba en juin, la majeure partie de la province recevant moins de 60 % des précipitations normales. Le sud du Manitoba a été particulièrement sec, alors que Sprague et Winnipeg ont tous deux signalé leur cinquième mois de juin le plus sec jamais enregistré. Malgré d'importantes précipitations au printemps, des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont formées dans le sud-ouest du Manitoba, le secteur ayant reçu moins de 50 % des précipitations mensuelles normales. Une sécheresse grave (D2) s'est également installée dans le sud-est du Manitoba et s'est étendue à la région d'Entre-les-Lacs en raison de déficits d'humidité persistants et d'une très faible humidité du sol. Le nord du Manitoba a également enregistré une légère propagation des conditions de sécheresse modérée (D1) en raison de déficits de précipitations à court et à long terme.

À la fin du mois, 87 % de la région des Prairies était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 83 % des terres agricoles de la région.

Région du Centre (Ontario et Québec)

En juin, le sud de l'Ontario et certaines parties du sud-ouest du Québec ont reçu de 85 % à 200 % des précipitations normales, tandis que certaines zones localisées ont enregistré des conditions beaucoup plus sèches, avec moins de 60 % des précipitations mensuelles normales. Le nord-ouest de l'Ontario, à l'exception de la région de Thunder Bay, a également enregistré

moins de 85 % des précipitations normales. Le nord du Québec a reçu de 40 à 150 % des précipitations normales. Les températures ont été près de la normale en juin dans la région du Centre. Cependant, les températures extrêmement élevées de la dernière semaine de juin ont contribué à la formation rapide de conditions de sécheresse dans certaines parties du sud et de l'est de l'Ontario.

Le temps chaud et sec de juin a provoqué des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans le sud de l'Ontario. Dans le nord-ouest de l'Ontario, les conditions de sécheresse modérée (D1) et grave (D2) se sont légèrement étendues. Les pluies et les orages de la fin juin ont apporté de 30 à 80 mm de précipitations dans le nord-ouest, ce qui a atténué le risque d'incendies de forêt et permis de lever les interdictions de faire des feux aux environs de Thunder Bay. Cependant, ces précipitations n'ont pas suffi à compenser les déficits antérieurs, ce qui a entraîné une sécheresse de modérée (D1) à grave (D2). Des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont formées dans certaines parties du sud et de l'est de l'Ontario en raison des déficits d'humidité à court terme et de la chaleur extrême vers la fin juin. Une petite enclave de temps anormalement sec (D0) s'est également formée autour de Montréal, dans le sud du Québec, en raison des conditions sèches à court terme. Seuls des ajustements mineurs ont été apportés pour le nord du Québec, notamment l'élimination de la sécheresse modérée (D1) dans le nord-est en raison de l'augmentation des précipitations à long terme.

À la fin du mois, 45 % de la région du Centre était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), dont 20 % des terres agricoles de la région.

Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

En juin, les régions méridionales du Nouveau-Brunswick et la majeure partie de la Nouvelle-Écosse ont reçu moins de 85 % des précipitations normales, tandis que la majeure partie de l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré entre 85 et 150 % des précipitations normales. Les tempêtes du début du mois ont apporté des précipitations au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, ce qui a entraîné une augmentation de l'humidité. Cependant, les précipitations ont été irrégulières pendant le reste du mois, laissant plusieurs régions avec des déficits de précipitations à la fin juin; ainsi, la région d'Halifax a signalé son neuvième mois de juin le plus sec jamais enregistré, avec seulement 57 % des précipitations mensuelles normales. En revanche, les conditions à Terre-Neuve-et-Labrador étaient variées ce

mois-ci : le Labrador a reçu de 85 à 150 % des précipitations normales, tandis que Terre-Neuve a reçu moins de précipitations, en particulier dans les parties est de l'île où les totaux sont tombés sous la barre des 40 %. Dans l'ensemble de la région de l'Atlantique, les températures étaient généralement proches de la normale, une tendance conforme à celle des deux mois précédents. Ont fait exception certaines parties de Terre-Neuve qui ont enregistré des températures mensuelles de 2 à 4 °C plus élevées que la normale. À Terre-Neuve, Gander et St. John's ont enregistré leur quatrième mois de juin le plus chaud.

La sécheresse s'est aggravée en Nouvelle-Écosse en raison des conditions sèches à court terme. Des conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues dans la majeure partie de la province, et deux enclaves de sécheresse modérée (D1) se sont formées dans les régions du nord et du centre. Une petite zone de temps anormalement sec (D0) s'est formée au nord-est de Saint John, au Nouveau-Brunswick, en raison de conditions sèches à court terme, tandis que le reste de la province est resté exempt de sécheresse. Les conditions chaudes et sèches ont entraîné la formation de conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans l'est de Terre-Neuve. En revanche, l'augmentation des précipitations dans l'ouest du Labrador a entraîné l'élimination de la sécheresse modérée (D1).

À la fin du mois, 29 % de la région de l'Atlantique était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1), dont 32 % des terres agricoles de la région.

Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)

Presque toute la région du Nord a enregistré des précipitations inférieures à la normale ce mois-ci, et certaines parties du sud du Yukon ont enregistré des quantités exceptionnellement faibles. Whitehorse n'a reçu que 10 % des précipitations normales, soit son mois de juin le plus sec jamais enregistré. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les conditions étaient légèrement meilleures qu'au Yukon, avec des précipitations modérément faibles. Fort Liard et Yellowknife ont reçu 17 % et 10 % des précipitations normales en juin, marquant respectivement leur premier et cinquième mois de juin le plus sec. Les températures ont été plus élevées que la normale dans la majeure partie du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, quelques enclaves plus fraîches dans le centre-ouest et le sud des Territoires du Nord-Ouest enregistrant toutefois des écarts de températures allant jusqu'à 4 °C sous la moyenne.

Au Yukon, le temps chaud et sec a entraîné la formation de conditions de sécheresse dans le sud-ouest et le nord. Par conséquent, une zone de temps anormalement sec (D0) s'est étendue, et une sécheresse modérée (D1) s'est installée autour de Whitehorse. La sécheresse s'est

également intensifiée dans les Territoires du Nord-Ouest en raison des déficits continus de précipitations et des faibles niveaux d'eau dans le Grand lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie et la rivière Liard. Les conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse grave (D2) se sont étendues. Le temps chaud et sec a également augmenté le risque d'incendie, en particulier dans le sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest, où d'importants incendies de forêt près de Fort Simpson et de Wrigley ont dégradé les conditions encore davantage.

À la fin du mois, 62 % de la région du Nord était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à grave (D1 à D2).